

الزمكاني شافعي المذهب عالي الهمة كبير القدر كريم النفس  
 حسن الاخلاق متفطن بالعلوم وكان الملك الناصر قد بعث اليه  
 ليوليه قضاء القضاة بحضرة ملكه فلم يقض له ذلك وتوفي  
 ببليس وهو متوجه اليها ولما ولي قضاء حلب قصدته الشعراء  
 من دمشق وسواها وكان فيمن قصده شاعر الشام شهاب الدين  
 ابو بكر محمد ابن الشيخ المحدث شمس الدين ابى عبد الله  
 محمد بن نباتة القرشي الأموي الفارقي فامتدحه بقصيدة طويلة  
 حافلة اولها  
 (كامل)

أَسِفْتُ لِفَقْدِكَ جِلْقَ الْفَيْحَاءِ  
 وَتَبَاشَرْتُ لِقَدُومِكَ الشَّهْبَاءِ

des quatre sectes orthodoxes. L'un d'eux était le kâdhi Camâl eddîn, fils d'Ezzemlécâny, de la secte de Châfi'y. C'était un personnage d'un esprit élevé; il était très-puissant, doué d'un noble cœur, d'un beau caractère, et versé dans diverses sciences. Le roi Nâcir l'avait envoyé chercher pour l'élever au poste de chef des kâdhis dans la capitale de son royaume; mais cela n'a pas pu s'accomplir à son égard, puisqu'il mourut à Belbeys, pendant qu'il se dirigeait vers le Caire. Lorsqu'il fut investi de la dignité de kâdhi à Alep, il fut complimenté par les poètes de Damas et autres lieux; et parmi ceux qui lui adressèrent des vers, se trouva le poète de la Syrie, Chihâb eddîn Abou Becr Mohammed, fils du cheikh traditionnelle Chams eddîn Abou Abd Allah Mohammed, fils de Nobâtah elkorachy elomaouy elfâriky. Il le loua par un long et remarquable poëme, dont voici le commencement :

Djillik, la vaste (ce nom est ici pris pour Damas; cf. le *Mérâcid alithilâ*, édition de M. Juynboll, t. I, p. 261), a été triste de ton absence, tandis que Achchahbâ s'est réjouie de ton arrivée.